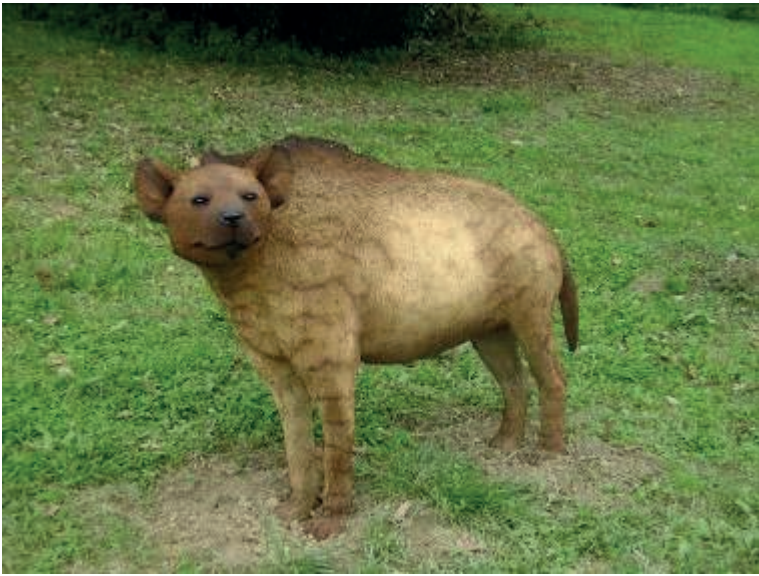


# Coprolithe happens



Reconstitution d'une hyène des cavernes dans l'ArchéoParc à Brassempouy



3 coprolithes d'Hyène présentés à Brassempouy

Coprolithes d'hyène des cavernes.

Qu'est-ce qu'un coprolithe ?

C'est un excrément fossilisé. Ce mot vient du grec : « kopros » = excrément, fumier et « lithos » = pierre. Les coprolithes sont en général produits par des carnivores qui broient des os (hyènes, chiens, etc..) mais aussi par des omnivores (hommes). Le plus vieux coprolithe humain date de 50 000 ans et a été retrouvé en Espagne sur le site d'El Salt. L'attribution d'un coprolithe à une espèce se fait en général par l'observation de sa forme et sa couleur. Ceux des hyènes sont de forme circulaire et plutôt beige clair. C'est la forte teneur en phosphate qui permet aux excréments d'hyènes de se fossiliser rapidement.

Le repaire d'hyènes de Brassempouy

A Brassempouy, des coprolithes d'hyènes ont été découverts un peu partout dans les cavités, en particulier dans la Grotte des hyènes et l'abri Dubalen. Ils étaient bien sûr associés à des restes osseux d'hyènes mais aussi d'autres carnivores (loup, renard, ours, lion) ainsi que des ongulés (bovinés, cheval, cerf, etc...). D'après l'étude de Claire Letourneux, ce sont bien elles qui ont dévoré la plupart des autres animaux présents dans cette zone. L'hyène n'étant pas un animal très ordonné, elle fait ses besoins là où elle habite ! Ainsi, à Brassempouy, le sol était jonché de coprolithes !

Pourquoi s'intéresse-t-on aux coprolithes ?

Les coprolithes contiennent de nombreux éléments microscopiques, notamment des grains de pollen. Ils ont été ingérés par les hyènes, soit en se léchant le poil, soit lors de la consommation d'un autre animal, soit en mâchant de l'herbe pour favoriser leur transit. Le pollen est très résistant ; il se conserve des milliers d'années et, emprisonné dans les coprolithes, il se retrouve protégé de toute attaque extérieure. Il est alors possible pour les palynologues (scientifiques qui étudient les pollens) de les étudier lorsqu'ils sont encore présents dans les coprolithes. Ces pollens sont ceux de la végétation présente lors des déplacements de l'hyène et témoignent donc du climat dans lequel vivait l'animal.

L'analyse des pollens

Une fois les coprolithes prélevés sur le site, ils sont nettoyés à l'eau pour enlever toute pollution extérieure. Ils sont ensuite dissous avec différents acides. La solution est passée à la centrifugeuse puis la décantation obtenue est montée sur lame et enfin, observée au microscope.

A Brassempouy, les pollens observés dans les coprolithes de la Grotte des hyènes et de l'abri Dubalen par Marie-Françoise Diot, datent d'environ 40 000 ans. Elle a noté une faible présence de pollens d'arbre. C'est le pin qui est présent dans tous les échantillons, associé au sapin, noisetier, genévrier ou bruyère. Les pollens les plus présents sont ceux des graminées (herbes). L'analyse révèle que - il y a environ 40 000 ans - les hyènes (et donc les préhistoriques) vivaient dans un milieu ouvert de type froid, probablement steppique. Il est enfin important de noter que le tapis durci de coprolithes créé par les hyènes a permis la bonne conservation des niveaux anthropiques situés en-dessous.

Voilà ce que nous apprennent les déjections d'hyènes des cavernes ! Comme quoi, tout est bon en archéologie !

Sources :

- Devine qui est venu dîner à Brassempouy ? : approche taphonomique pour une interprétation archéozoologique des vestiges osseux de l'Aurignacien ancien de la grotte des Hyènes (Brassempouy), Landes, par Claire Letourneux, 2003
- Résumé des études palynologiques réalisées à Brassempouy par Marie-Françoise Diot (texte de 2002).



Coprolithes d'hyène des cavernes



Quelques restes d'hyènes des cavernes